



⁴⁴ Les grands défis diplomatiques des années 1960, dont ceux posés par Fidel Castro et Cuba, la guerre impopulaire des États-Unis au Vietnam et les tensions dans les relations avec la France, suscitent des critiques et des appels à la réforme de la part de toutes les allégeances politiques. Légende [traduction] : « Certains messieurs proposent leurs services de conseiller en matière d'affaires étrangères. [...] Aussi, un certain M. Allen Dulles a téléphoné pour annoncer qu'il était disponible. » (Source : Ed Uluschak, *Edmonton Journal*, 26 avril 1968)

Ministère et provoque la plus grande réorganisation depuis les réformes de M. Heeney au début des années 1950. À la suite de cette réorganisation, le Ministère met davantage l'accent sur la planification prospective. Une unité centrale de planification est établie; elle relève d'un comité supérieur de sous-secrétaires adjoints. Au même moment, le Ministère procède au regroupement de ses différentes directions en directions générales, en commençant par les activités administratives.

Sous MM. Martin et Pearson, la représentation du Canada à l'étranger continue de

croître très rapidement. Des relations diplomatiques sont établies avec 25 pays entre 1963 et 1968. Cependant, plusieurs de ces pays seront, par nécessité, desservis par des représentants non résidents. Au Moyen-Orient, la représentation en Jordanie et en Syrie est assurée par le bureau du Liban et au Koweït, par celui de l'Iran. Alors que la guerre froide perd de son intensité en Europe, le Canada cherche à normaliser ses relations avec les pays de l'Europe de l'Est et établit des relations avec la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie.